
Le Goncourt des lycéens, une expérience nouvelle de lecture

AUTEUR : M^{me} CHEMOUNY

LES PRIX LITTÉRAIRES

Les lycéens entendent souvent pour la première fois l'expression « prix Goncourt » ; il semble donc utile de présenter le principe même d'un prix littéraire, et de mentionner les plus connus. Il existe plus de 1 700 prix littéraires en France ! L'on pourra en citer quelques-uns, au choix : Renaudot, Médicis, Livre Inter, Fnac... Quelques ressources intéressantes pour nourrir la réflexion : le livre de Sylvie Ducas, *La Littérature à quel(s) prix ? Histoire des prix littéraires*, publié en 2013 aux éditions La Découverte ; un dossier de la revue NRP consacré aux prix littéraires au lycée¹ ; enfin, le site internet Prix littéraires², à la fois très documenté et osant un regard décalé sur le sujet.

LE PRIX GONCOURT

La brochure mode d'emploi donnée lors de la réunion de présentation du prix constitue un excellent point de départ pour faire l'historique du prix Goncourt, et de sa version lycéenne. Le site officiel est à utiliser³ ainsi qu'un extrait de l'émission *Le fond et la forme*⁴, dans laquelle des écrivains comme Michel Tournier ou Maurice Genevoix témoignent ; on constatera que les polémiques autour du prix Goncourt ne datent pas d'aujourd'hui. Si l'on ne craint pas d'introduire d'emblée une approche critique, on pourra utiliser un extrait du livre mordant de Jean-Baptiste Gendarme⁵, le rédacteur en chef de la revue littéraire *Décapage*.

¹ *Nouvelle Revue Pédagogique*, n° 61, septembre 2014.

² www.lesprixlitteraires.org

³ www.academie-goncourt.fr

⁴ www.ina.fr/video/CPF10005685 : *Le Goncourt, pourquoi pour qui ?*, 30 novembre 1970 (les dix premières minutes sont les plus intéressantes).

⁵ Jean-Baptiste Gendarme, *Splendeurs et misères de l'aspirant écrivain*, Flammarion, 2014, p. 135-139.

QU'EST-CE QUE LIRE ?

Face à l'ampleur et à la difficulté de la tâche, il semble intéressant d'adopter d'emblée une posture nouvelle face à la lecture, qui pourra à la fois rassurer les élèves et les faire entrer de plain-pied dans le monde des adultes. Deux idées guident ici la réflexion : la liberté et la lecture partielle ou rapide assumée.

Daniel Pennac rappelle justement, dans *Comme un roman*⁶, que « le verbe lire ne supporte pas l'impératif ». Il est fructueux de lire et commenter les droits imprescriptibles du lecteur : ne pas lire, sauter des pages, ne pas finir un livre, relire, lire n'importe quoi, le droit au bovarysme, grappiller, lire à haute voix, nous taire. À partir du droit à lire n'importe où, un exercice d'écriture⁷ peut être mené : quelles sont, pour vous, les conditions matérielles idéales de lecture ?

Pierre Bayard souligne, dans un titre volontairement provocateur : *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus*⁸ ?, que la lecture *in extenso* n'est pas la seule légitime. Le lecteur se forge aussi une opinion sur des livres qu'il a parcourus. La lecture du sommaire de l'ouvrage⁹ ainsi que la diffusion d'un entretien avec l'auteur¹⁰ guideront utilement les élèves.

⁶ Daniel Pennac, *Comme un roman*, Gallimard, 1992.

⁷ Le début de *Si par une nuit d'hiver un voyageur* (1979) d'Italo Calvino est à lire en amont ou en aval de l'exercice.

⁸ Pierre Bayard, *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus ?*, Éditions de Minuit, 2007.

⁹ Le sommaire est disponible sur le site des Éditions de Minuit : www.leseditionsdeminuit.fr/flip.php?id=2514

¹⁰ Émission *Un livre, un jour* d'Olivier Barrot du 26 février 2007 : www.dailymotion.com/video/xfafir_pierre-bayard-comment-parler-des-li_news